

LES REGLES DU JEU

TEXTE YANN VERBURGH

MISE EN SCENE LORRAINE DE SAGAZAN

CRÉATION JANVIER 2018

COMMANDE DE TEXTE JEUNE PUBLIC DU DÉPARTEMENT DE LA
SEINE-SAINT-DENIS ET DE 5 THÉÂTRES PARTENAIRES DU
TERRITOIRE : THÉÂTRE JACQUES PRÉVERT - AULNAY-SOUS-BOIS,
THÉÂTRE DES BERGERIES - NOISY-LE-SEC, THÉÂTRE AU FIL DE
L'EAU - PANTIN, ESPACE GEORGES SIMENON ROSNY-SOUS-BOIS
ET L'ESPACE 1789 - SAINT-OUEN.



LES REGLES DU JEU

CRÉATION JEUNE PUBLIC JANVIER 2018

SPECTACLE JEUNE PUBLIC DE 8 À 12 ANS

Commande de texte à Yann Verburgh

Mise en scène Lorraine de Sagazan

Avec Sol Espeche, Nama Keita et Nicolas Perrochet

Lumières Nieves Salzmann

Scénographie, Costumes Cécilia Galli

Création musicale et sonore Noam Morgensztern

Régie Générale Paul Robin

Administration, production, diffusion Marine Mussillon et Carole Willemot (AlterMachine)

Production La Brèche (2018)

Coproduction Département de la Seine-Saint-Denis et de 5 théâtres partenaires du territoire : Théâtre Jacques Prévert - Aulnay-sous-Bois, Théâtre des Bergeries - Noisy-le-Sec, Théâtre au Fil de l'Eau - Pantin, Espace Georges Simenon Rosny-sous-Bois et l'Espace 1789 - Saint-Ouen.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre national

Résidences de création à l'Espace 1789 - Saint Ouen, au Théâtre de la Bastille - Paris, au CDN de Normandie - Rouen, au Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis, au Théâtre au Fil de l'Eau - Pantin, au Théâtre Jacques Prévert - Aulnay-sous-Bois.

Durée: 50 min

Spectacle disponible avec audiodescription



CALENDRIER

SAISON 2022/23 (en construction)

Décembre 2022 - Théâtre Jean Arp, Clamart (94)

Mai 2023 - L'Onde, un Centre d'art, Vélizy (78)

SAISON 2021/22

Le 11 janvier 2022 - Théâtre de Châtillon (92)

SAISON 2019/2020

Du 28 au 30 novembre 2019 - CDN de Normandie Rouen (76)

Les 3 et 4 décembre 2019 - Le Moulin du Roc, scène nationale à Niort (79)

Le 6 décembre 2019 - Festival du Val d'Oise, Ecouen (95)

Les 5 et 6 février 2020 - L'Orange bleue, Eaubonne (95)

Le 2 avril 2020 - Maison de la Culture d'Amiens (80)

SAISON 2018/2019

Le 22 novembre 2018 - Festival les Enfants du désordre, La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, Noisiel (77)

Les 13 et 14 décembre 2018 - Festival Théâtre à tout âge - Très Tôt Théâtre en partenariat avec le Théâtre de Cornouaille, scène nationale, Quimper (29)

Les 5 et 6 avril 2019 - Espace Culturel André Malraux, Le Kremlin-Bicêtre (94)

Les 16 et 17 mai 2019 - La Coupe d'Or, scène conventionnée, Rochefort (17)

SAISON 2017/2018

Les 11 et 12 janvier 2018 - CRÉATION Théâtre Jacques Prévert - Aulnay-sous-Bois (93)

Les 18 et 19 janvier 2018 - Théâtre des Bergeries - Noisy-le-Sec (93)

Les 23 et 24 janvier 2018 - Théâtre au Fil de l'Eau - Pantin (93)

Les 2 et 3 février 2018 - Espace Georges Simenon Rosny-sous-Bois (93)

Les 9 et 10 février 2018 - Espace 1789, Saint Ouen (93)

INTUITION

La vieille ville n'est plus qu'un champ de ruines. Deux enfants s'y retrouvent chaque jour, à la même heure. Debout, au milieu des décombres, leurs rêves façonnent un nouveau monde. Nous embarquons avec eux, au milieu du temps brisé et de la poussière. Ils sont les acteurs d'un jeu de construction magique, univers de tous les possibles qui nous laisse entrevoir que le monde pourrait être ce que l'on s'autorise à en rêver.

LE CONTEXTE MENANT A L'ECRITURE

Il y a le siège d'Alep, raconté par les tweets de Bana, 7 ans, aidée de sa maman.
Il y a les images d'enfants en sang, retransmises sur les écrans du monde entier.
Il y a aussi, après la bataille, les enfants qui jouent aux billes dans un décor post-apocalyptique, soulagés de ne plus entendre les balles.
Les enfants qui reconstruisent leur école.
La vie qui continue.
Que faire quand on a tout perdu et que plus rien ne semble possible ?
Quand, au milieu du cauchemar, on doit forcer le rêve ?
Avec l'imagination pour seul refuge et les outils du théâtre pour seule arme, j'aimerais écrire un spectacle jeune public qui questionne notre vision du monde pour transcender sa réalité et nous offrir d'autres perspectives de sociétés. J'aimerais donner du grain à moudre au jeune public en le faisant cheminer, par le biais du jeu et du rêve, dans une réflexion philosophique sur le sens de notre humanité et des fondements-mêmes de notre société. Une société dont ils sont les acteurs, une société à repenser en permanence, une société qu'ils devraient être en mesure de construire à partir de leurs propres rêves.

NOTE DE LORRAINE DE SAGAZAN

Créer un spectacle pour de jeunes spectateurs est une des responsabilités les plus excitantes et les plus vertigineuses qui m'aie été confié. Cette assemblée de spectateurs - pour beaucoup « primo-spectateurs » - constitue les citoyens de demain et remplira peut-être nos théâtres dans quelques années. Ce public - que j'ai eu l'occasion de croiser de nombreuses fois lors d'actions culturelles et sociales en collège et lycée - me déplace dans mes recherches au plateau et redéfinit les contours de mon travail car il est en mouvement, en construction, tout en étant riche et exigeant.

Avec ce spectacle, je cherche plus que jamais à faire émerger la possibilité d'un débat et d'une réflexion. Plus que jamais je tente de conjuguer la plus grande exigence de travail au plateau avec un aspect ludique, intelligible et populaire. Je cherche ici à inviter les spectateurs à envisager les circonstances qui poussent un être humain à



quitter son pays, les complications que cela implique et le repli fréquent de ceux qui restent, malgré le danger permanent que la mort représente. Je cherche à permettre la possibilité de reconsidérer que nos camarades de classe, nos voisins de paliers ou de quartiers ont peut-être une existence dont nous ignorons les fractures.

INTENTIONS DE MISE EN SCENE

La pièce évoque un espace où les deux personnages, Nama et Nicolas, partent en quête de leur enfance perdue grâce à l'imagination qu'ils convoquent. Ils sont les acteurs d'un jeu de construction magique, univers de tous les possibles qui nous laisse entrevoir que le monde pourrait être ce que l'on s'autorise à en rêver. Je souhaite recréer au plateau un espace réaliste représentant une salle de classe en ruines après un bombardement, miroir déformé de celle qu'auront quitté les jeunes spectateurs juste avant le spectacle. Cet espace scénique, je le veux vecteur des résonances et des dissonances avec nos vies occidentales épargnées par les guerres. De part et d'autre de cet espace réaliste, je souhaite aussi montrer le théâtre en train de se faire afin de tenir une distance décente concernant la représentation au plateau d'une situation aussi dramatique. Cela ouvre un nouvel espace ludique de questionnement puisque le jeune spectateur assiste en direct à toute la grande machinerie du théâtre. C'est une nécessité pour moi de parler aux jeunes spectateurs le plus directement possible, ici et maintenant, rejetant toute forme infantilisante ou moralisatrice. Une invitation à célébrer plus que jamais la représentation comme un espace de liberté, de plaisir, de réflexion et de partage. Et le théâtre comme un lieu accueillant, accessible, évident, où le débat et la cohabitation avec l'autre sont possibles pour les spectateurs et citoyens de ce jour et de demain.

Je travaille avec Nama Keita et Nicolas Perrochet pour la première fois. Une femme et un homme. Elle est noire, il est blanc. Elle a vécu en Afrique, il a fait la guerre au Mali comme officier. Il a déjà tenu une arme. Les récits de leurs vies m'ont tellement inspirée que j'ai choisi de travailler avec eux avant même que la pièce ne soit écrite. Je leur ai présenté Yann Verburgh (qui connaît mon travail à la frontière entre le réel et la fiction) et il a écrit ces deux rôles sur mesure pour eux. Habituee aux adaptations et aux écritures de plateau, j'expérimente ici le texte comme matière pré-existante à mon travail et non plus définitive. En effet, avec Yann Verburgh, nous avons convenu de faire des allers et retours entre la scène et l'écriture, étant tous les deux convaincus que le plateau apporte une vérité contre laquelle il ne faut pas lutter. Travailler avec un auteur vient soulager une part de mon travail solitaire et me permet d'approfondir ce qui est toujours au centre de mes recherches : la direction d'acteurs et, plus précisément, l'incarnation. Et, par ce biais, la quête d'une vérité si tangible qu'elle trouble, déstabilise et bouleverse. Plus que jamais, j'envisage le théâtre comme un refuge qui épouvante et console à la fois, un endroit de rassemblement où l'éveil d'une conscience citoyenne, d'une émotion à la fois intime et partagée, est possible.



EXTRAIT

6. Check-point

Sur les ruines de la maison de Nicolas...

Nicolas : Mmmh, c'était vraiment...

Nama : Délicieux.

Nicolas : Merci.

Nama : Tu mangerais n'importe quoi.

Nicolas : Peut-être.

Nama : C'est sûr.

Nicolas : On joue ?

Nama : Quoi ?

Nicolas : Jouer, s'amuser... rigoler un peu ?

Nama : À quoi tu veux jouer ?

Nicolas : Je sais pas. On fait comme si : tu es une princesse en danger et je viens te sauver.

Nama : C'est toi, la princesse, gros malin.

Nicolas : Quoi ?

Nama : Tiens, on va te faire une robe avec ça.

Nicolas : Mais, ça va pas.

Nama : Et ce truc... ça va être ta couronne. Tu es parfaite.

Nicolas : Mais, j'ai pas envie d'être une princesse.

Nama : Moi, non plus.

Nicolas : On joue à autre chose.

Nama : Dommage. T'es mignonne.

Nicolas : On joue que je dois te tuer.

Nama : T'en as pas marre des morts ?

Nicolas : ...

Nama : On joue au check-point. Descendez du véhicule.

Nicolas : Quoi ?

Nama : Vous descendez du véhicule tout de suite, Monsieur Gros-Malin, et vous me donnez vos papiers. Contrôle ! Vous pouvez m'expliquer ce que vous faites sur la route, habillé comme ça, après le couvre feu ?

Nicolas : Je rentrais chez moi, madame.

Nama : Monsieur !

Nicolas : Je rentrais chez moi, monsieur.

Nama : C'est où, chez vous ?

Nicolas : Un peu plus loin, par là.

Nama : Il n'y a rien par là. C'est une zone interdite. Vous transportez des armes ?

Nicolas : Non, monsieur.

Nama : Vous avez bu ?

Nicolas : Non, monsieur.

Nama : Vous sentez, l'alcool.

Nicolas : Je vous jure que non, monsieur.

Nama : Ah, oui ? Votre lacet est défait, là. Refaite-le pour me prouver que vous n'avez pas bu.

Nicolas : C'est pas du jeu.

Nama : Je vous regarde.

Nicolas : Non.

Nama : À genoux.

Nicolas : Non, s'il vous plaît.

Nama : À genoux, à l'arrière du véhicule, sans discuter.

Nicolas : Mais...

Nama : Voilà... Et là, je te tire une balle dans la tête et t'es mort. Bam ! Contrôle fini.

Nicolas : C'est pas du jeu. T'avais dit pas de mort.

Nama : T'es mort. J'ai gagné.

Nicolas : Nama, tu vas vraiment partir ?

Nama : Ouais, je crois.

Nicolas : Pourquoi ?

Nama : Pour marcher dans la lumière dorée et être riche et faire un truc inimaginable qu'aucune fille n'a encore jamais fait.

Nicolas : Quel truc ?

Nama : Un truc unique, magique, et...

Nicolas : Et ?

Nama : Et être reconnue pour ça... et libre... et...

Nicolas : Et ?

Nama : Et avoir un avenir, tout simplement. Y'en a pas ici. Y'a plus rien. Y'a pas de futur. Le temps s'est brisé, au pire moment, en mille éclats de malheur. Faut...

Nicolas : Que tu y ailles ?

Nama : Sinon...

Nicolas : À demain ?

Nama : À demain, Nicolas.



L'EQUIPE

YANN VERBURGH AUTEUR

Après un bref passage à l'École des Hautes Études en sciences de l'information et de la communication de la Sorbonne, Yann Verburgh se consacre au théâtre, d'abord en France, puis en Roumanie où il est co-directeur artistique de Compania 28, fondée avec le metteur en scène roumain Eugen Jebeleanu, au sein de laquelle il intervient également en tant qu'acteur et auteur de concept scénique.

En 2014, il écrit *Ogres* qu'il publie chez Quartett Édition, lauréat de l'Aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD, de l'Aide à la création du CnT, de l'Aide à la publication du CNL, accueilli en résidence à la Chartreuse, coup de cœur du bureau des lecteurs de la Comédie Française, du comité de lecture de l'Apostrophe-scène nationale. *Ogres* fait l'objet de nombreuses mises en voix en France, en Roumanie et en Turquie. Dans la mise en scène de Eugen Jebeleanu, *Ogres* est lauréat de l'appel à projet 2016/17 de la Fédération d'Associations de Théâtre Populaire et est créé à la Chartreuse, en janvier 2017. Après une tournée nationale, le spectacle est programmé à Théâtre Ouvert, à l'automne 2017.

En 2015, il écrit *La neige est de plus en plus noire au Groenland*, mis en ondes par France Culture en 2017, sélection du festival Textes En Cours 2015, invité en résidence par le CDN du Poitou-Charentes, étudié à l'École Internationale des Nations Unies de New York et finaliste du Prix Godot 2017 ; Après *CHARLIE*, qui reçoit les félicitations de la Préfecture de Paris pour l'exemplarité du projet ; *ALICE*, jeune public, traduit

en roumain et mis en scène par Eugen Jebeleanu au Théâtre Gong de Sibiu, en Roumanie. Et il fonde, en France, la Cie des Ogres. En 2016, il écrit deux textes à partir de récoltes de paroles en milieu scolaire : H.S. tragédies ordinaires, en résidence à la Chartreuse, sélection des festivals Textes En Cours 2016 et Interplay Europe 2016 à Göteborg, Suède - avec le soutien de la SACD et de Scènes d'Enfance - ASSITEJ France - et Puisqu'il faudra bien qu'on s'aime, carte blanche offerte par collectif À Mots Découverts, lors du Festival les Hauts Parleurs #2 au Grand Parquet. En 2017, il répond à la Commande d'écriture jeune public du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis et des théâtres de Saint-Ouen, Pantin, Noisy-le-Sec, Aulnay-sous-Bois et Rosny-sous-Bois, qui sera mis en scène par Lorraine de Sagazan. Il écrit, à l'invitation de Thibault Rossigneux - Cie Les Sens Des Mots, pour la 8e édition de *Binôme*, restitué lors du Festival d'Avignon. Il intègre le programme d'écriture pour l'opéra et le théâtre musical, *TOTEM(s)* sous la direction de Roland Auzet, à la Chartreuse, ainsi que la biennale de résidence d'écriture dramatique internationale Univers des Mots, à Conakry, en Guinée. Yann Verburgh est membre du collectif d'autrices et d'auteurs Traverse, fondé à la Chartreuse, en Janvier 2015, avec Adrien Cornaggia, Riad Gahmi, Kevin Keiss, Julie Ménard et Pauline Ribat. Collectif avec lequel il répond à plusieurs commandes, dont Pavillon Noir, la prochaine création du Collectif Os'o (Lauréat du Festival Impatience 2015), en résidence à la Chartreuse, au 104, au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, au CDN de Normandie-Rouen, au Quartz-scène nationale de Brest, au Gallia Théâtre de Saintes, au Phoenix-scène nationale de Valenciennes...

En 2018, il poursuivra sa collaboration avec Eugen Jebeleanu, en Roumanie, avec l'écriture d'un texte jeune public pour le Théâtre Gong de Sibiu.

Ses textes sont traduits en anglais, en roumain et en turc (avec le soutien de l'Association Beaumarchais-SACD, de Scènes d'enfance ASSITEJ France et de l'Institut Français d'Istanbul).

LORRAINE DE SAGAZAN ADAPTATION, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Lorraine de Sagazan est actrice de formation. Entre 2008 et 2014 elle joue dans de nombreuses productions et projets collectifs. Afin de se former à la mise en scène, elle part à Berlin en mai 2014 et assiste Thomas Ostermeier qui répète *Le Mariage de Maria Braun* pour le Festival d'Avignon. On lui propose alors de participer au Festival Fragments d'Été. Elle choisit de travailler sur une adaptation de *Démons* de Lars Noren. Le spectacle est créé à La Loge, puis au Théâtre de Belleville pour soixante dates à l'automne 2015. C'est à cette occasion que la Compagnie La Brèche est fondée. *Démons* sera programmé par la suite à La Manufacture à Avignon en 2016. Il sera repris en octobre 2017 au Monfort Théâtre à Paris. Entre temps, elle est intervenante dans plusieurs écoles qui forment les jeunes acteurs, notamment à L'ESCA à Asnières, à L'École du Nord et à l'École Nationale de la Comédie de Saint-Etienne. Romeo Castellucci lui propose de poursuivre sa formation en assistant aux répétitions des quatre spectacles qu'il présente en 2015/2016 à Paris. A l'automne 2016, elle crée une adaptation de *Une maison de poupée* de Henrik Ibsen. A l'automne 2017, Lorraine met en scène le texte

francophone lauréat du PRIX RFI dont la tournée est internationale et le Conseil Général du 93 lui commande un spectacle jeune public *Les Règles du jeu*, écrit par l'auteur Yann Verburch, la création voit le jour en janvier 2018. En mai 2018, elle monte une adaptation de *Vania* sur l'invitation Théâtre Bronski + Grünberg à Vienne avec des acteurs autrichiens. En juin 2019, elle crée avec sa compagnie *L'Absence de père* d'après Platonov de Tchekhov aux Nuits de Fourvière, présenté notamment au Centquatre et à La MC93. *La Vie invisible*, spectacle qui met en scène des personnes malvoyantes et non-voyantes créé à la Comédie de Valence en comédie Itinérante en septembre 2020 est repris au Théâtre de la Ville à Paris en janvier 2022.

LA BRÈCHE

La Brèche est une compagnie fondée en 2015 par Lorraine de Sagazan. Un des aspects principaux du travail est d'explorer les possibilités d'un théâtre vivant, incarné

et d'un jeu sans cesse au présent confrontant la fiction d'une œuvre au réel. Le travail de

mise en scène questionne constamment la place donnée au spectateur, les codes de la représentation et la

nécessité de raconter sans filtre, les êtres de notre époque, leurs difficultés à exister, à vivre ensemble.

« L'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes. »
Imre Kertész

NAMA KEITA COMÉDIENNE

Nama Keita est comédienne et réalisatrice. Après une première vie théâtrale nantaise et la création de sa première compagnie, elle entame une formation universitaire en cinéma à l'université de Rennes 2. En septembre 2015 elle décide de suivre une formation à Paris, au Laboratoire de Formation au Théâtre physique sous la direction de Maxime Franzetti. Elle crée avec la collaboration avec ses camarades de promotion, le collectif théâtral En attendant le nom à leur sortie d'école il y a quatre ans. Elle travaille très régulièrement sous la direction de différent.e.s metteur.e.s en scène comme Marion Solange-Malenfant, Vincent Thomasset, Marine Colard, Lorraine de Sagazan ou encore Séverine Coulon. En 2021, elle prend part à la création du spectacle *Un sacre* de Lorraine de Sagazan.

NICOLAS PERROCHET COMÉDIEN

Après un début de carrière dans le monde militaire, à 30 ans Nicolas se tourne finalement vers le théâtre (qui le passionne depuis des années) et qui dès lors donne un nouveau sens à sa vie. Il effectue des stages au cours Lecoq et Florent et rencontre par la suite Maxime Franzetti directeur du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique où il se forme pendant deux années. Il joue dans *Rouge* d'E. Darley sous la direction de M. Franzetti lors du festival de l'Astre à Paris. Il continue aussi de se perfectionner dans l'improvisation à Lyon et joue régulièrement des spectacles « long form ». C'est au cours de sa formation au LFTP qu'il a la chance de rencontrer Lorraine de Sagazan venue en qualité d'intervenante

pour un travail sur *La nuit juste avant les Forêts* de B.M Koltès.

NIEVES SALZMANN LUMIÈRES

Nieves est née en 1976, de nationalité française et autrichienne, elle sort diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2002 option théâtre (scénographie – lumières) et du CFPTS, diplôme de Régisseur lumières pour le spectacle vivant en 2014. Elle réalise des conceptions lumières et scénographiques pour le théâtre, la danse contemporaine et des ensembles de musique, elle collabore notamment avec Sophie Blet, Thomas Quillardet, Johanna Levy, Moriarty. Elle participe parallèlement à de nombreuses expositions personnelles et collectives à Paris, à Vienne, à Salzbourg, etc.

NOAM MORGENSZTERN CRÉATION SONORE ET MUSICALE

Parallèlement au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, où il suit les classes de Dominique Valadié, Muriel Mayette-Holtz, Andrzej Seweryn, Michel Fau, Daniel Mesguich, Mario Gonzales, Lukas Hemleb et Arpad Schilling, Noam Morgensztern se forme aux métiers du son à l'Institut national de l'audiovisuel et aux principes de la musique classique et du piano à la Jerusalem Academy of Music and Dance.

Au théâtre, il joue notamment avec la compagnie Les Sans Cou dans des mises en scène d'Igor Mendjisky, *Le Plus Heureux des Trois* et *Masques & Nez*.

Il interprète également plusieurs spectacles sous la direction de Victor Quezadaet, dont *Petit boulot* pour vieux clown de Matei Visniec, Pablo Neruda, il y a cent ans naissait un poète (une lecture de textes et poèmes de Pablo Neruda)

et *Victor Jara*, une création musicale en hommage à l'auteur-compositeur-interprète populaire chilien. Noam Morgensztern entre à la Comédie-Française en 2013 pour reprendre le rôle d'Arlequin sur la tournée du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev, puis poursuit son exploration du répertoire classique en jouant Molière dans les mises en scène de Claude Stratz (*Le Malade imaginaire*) et d'Hervé Pierre (*George Dandin*), Shakespeare dans celles de Léonie Simaga (*Othello*) et de Muriel Mayette-Holtz (*Le Songe d'une nuit d'été*). Il joue également sous la direction de metteurs en scène tels que Jean-Pierre Vincent (*La Dame aux jambes d'azur* de Labiche), Christophe Lidon (*La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt), Julie Deliquet (*Vania* d'après *Oncle Vania*) ou encore Anne Kessler (*La Ronde* d'après Schnitzler). Au cinéma, il tourne entre autres pour Marc-Henri Dufresne (*Le Voyage à Paris*) et, à la télévision, pour Dominique Ladoge (*La Loi de mon pays*) – prix du Meilleur espoir masculin au Festival de La Rochelle 2011 –, Amos Gitai (*Plus tard tu comprendras*) et Caroline Huppert (*J'ai deux amours*). En 2007, il met en scène *Car cela devient une histoire*, autour de l'œuvre de Charlotte Delbo sur les musiques de Franz Léhar.

CECILIA GALLI SCÉNOGRAPHIE

Cecilia a étudié la scénographie et les costumes à l'Académie des Beaux Arts de Florence, puis à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg. Elle s'intéresse à la conception et à la réalisation de costumes et scénographies, à la construction de décors, accessoires et masques, ainsi qu'à la peinture, sculpture et photographie.

Sa formation s'est faite aussi à travers un apprentissage pratique dans des théâtres italiens et français lyriques et de prose, tels que le Teatro Comunale (Maggio Musicale Fiorentino), Teatro Goldoni, Teatro della Pergola, Teatro Studio à Florence, Teatro Carlo Felice à Gênes, Festival Puccini à Torre del Lago, Théâtre National de Strasbourg, Opéra National (Grand Théâtre) de Bordeaux. Elle a ainsi participé à des productions comme *The Fairy Queen*, *La traviata*, *La serva padrona*, *Rigoletto*, *Dardanus*. A Strasbourg elle a pu travailler en tant que costumière et scénographe avec les élèves metteurs en scène du TNS : Maelle Decquiedt – Penthésilée,

Mathilde Delahaye – *Trust et Le mariage*, Youssouf Abi-Ayad – *Witches*. Ces deux derniers spectacles ont reçu le premier prix du European Young Theater au Festival dei due Mondi à Spoleto. Elle a collaboré avec Caroline Nguyen Guiela en tant que scénographe et costumière pour le courtmétrage *La coupe et les lèvres*. Elle a réalisé les masques de Commedia dell'Arte pour le spectacle de Julie Brochen *Pulcinella*. En 2016 elle est scénographe du *Radeau de la méduse* de Thomas Jolly au Festival In d'Avignon. En 2017 elle est costumière pour *Baal*, de Christine Letailleur (création TNS/ TNB). Elle a également réalisé les costumes et les masques pour des spectacles Jeune Public *Le petit Prince et Contes pour enfants pas sages* de Prévert, mis en scène par Benjamin Bouzy.



CONTACTS

Direction artistique

Lorraine de Sagazan / La Brèche

lorrainedesagazan@gmail.com

+33(0)6 61 75 42 28

Production, diffusion

Carole Willemot / AlterMachine

carole@altermachine.fr

+33(0)6 79 17 36 65

Marine Mussillon / AlterMachine

marine@altermachine.fr

+33(0)6 29 90 13 86



LA BRÈCHE
LORRAINE DE SAGAZAN